



Créé suite aux inondations de 1990 et 1991, le Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Bassin Versant de l'Albarine est une structure qui rassemble les énergies et coordonne les actions de tous ceux qui ont compris que la préservation de la ressource en eau, tant pour la qualité que pour la quantité, est un enjeu vital.

L'eau ne connaît pas les subtilités des découpages administratifs de nos communes et l'action de quelques-uns n'aurait pas de sens si d'autres ne se sentaient pas impliqués.

Une structure intercommunale trouve donc ici sa pleine pertinence et chacun sait l'attachement que je porte à toutes les structures intercommunales, ainsi que mon engagement au sein de celles-ci.

L'eau est en effet une ressource rare et convoitée. Elle est précieuse dans la mesure où la part de l'eau douce facilement disponible sur notre planète ne représente que 0,65 % !

Il faut donc veiller à ne pas la gaspiller ; en effet, 97,2 % de l'eau sur terre est salée, et les 2,15 % d'eau douce restante est indisponible (iceberg, nappes souterraines profondes, atmosphère).

Ainsi, à l'heure où de nombreuses voix affichent – parfois par opportunité – leur attachement au développement durable, j'affirme que le Syndicat de l'Albarine agit, que son action est efficace depuis de nombreuses années, et qu'au-delà des mots, seule cette action doit être valablement reconnue comme une réussite partagée par l'ensemble des vingt-six communes adhérentes.

Le président, Jacques MAGDELAINE

La Cascade
de Charabotte prend
ses couleurs d'automne

Le Ruisseau de la
Gorge à Chaley

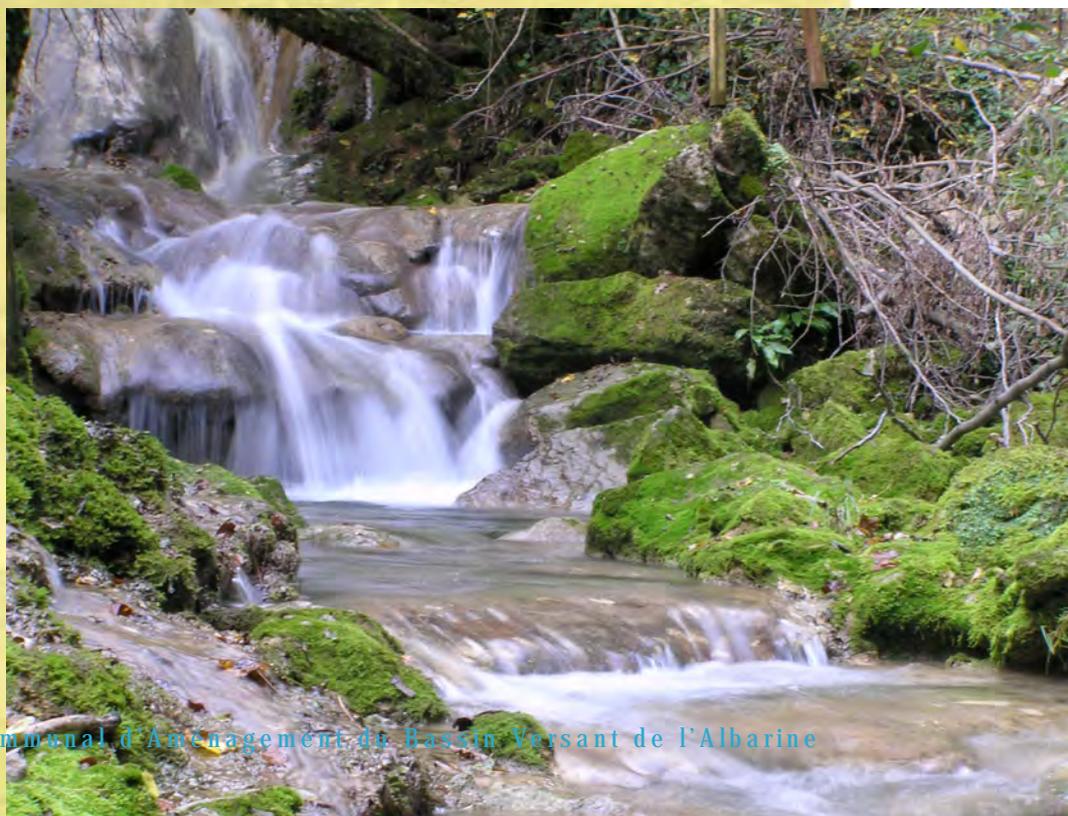
SOMMAIRE

La végétation de la rivière,
un décor indispensable
.....Page 2-3

Propriétaires de bords
de cours d'eau,
les droits et les devoirs
.....Page 3

Les actions du syndicat
sur la végétation
.....Page 4

Pierres qui roulent ...
.....Page 5-6



Les racines retiennent la terre et constituent un filtre qui capture une partie de la pollution.

La Végétation des berges de l'Albarine: Un décor tout à fait indispensable

La végétation des berges n'est pas une simple haie décorative. Au bord d'une rivière, les arbres, les arbustes et même les herbes jouent un rôle primordial pour la santé de la rivière.



Les différents rôles de la végétation

Tout d'abord, les arbres et les arbustes permettent de maintenir les berges grâce à leurs racines qui protègent la terre de l'érosion. A ce jeu là, certains arbres sont plus performants que d'autres. Ainsi, les saules ("Vorges") et les aulnes ("Vernés") maintiennent bien mieux les berges que les peupliers, les acacias ou les frênes.

Le développement excessif d'algues nuit à la vie aquatique en modifiant la quantité d'oxygène contenu dans l'eau.



La végétation des berges contribue à l'épuration des eaux. Les arbres consomment l'eau de l'Albarine et prélèvent une partie des polluants dissous. De plus, le cordon de végétation fait obstacle aux eaux qui ruissellent des parcelles voisines jusqu'à la rivière. Cela permet de bloquer une partie des polluants pouvant être drainés par les eaux de pluie depuis les routes, les voies ferrées ou les parcelles agricoles.

Par son ombrage, la végétation fait plus qu'éviter une insolation au pêcheur. Elle freine le développement des algues qui, en été, peuvent nuire à la bonne santé des organismes aquatiques.



Les enfants n'oublient pas les arbres quand ils dessinent la rivière.

Les bords de rivière sont des endroits peu exploités par l'homme. C'est un milieu particulièrement intéressant pour la faune et la flore comme les haies dans les terrains agricoles. Entre la terre et l'eau, une très grande diversité d'êtres vivants la fréquente, de la salamandre au castor et de la truite au martin pêcheur. Même mort et tombé à l'eau, un arbre offre un abri aux poissons ainsi qu'une source de nourriture (par les insectes contenus dans le bois). Et bien entendu, cette végétation est un élément paysager très important sans lequel une rivière ne serait plus la même. Même dans les dessins d'enfants, la rivière est toujours bordée d'arbres.



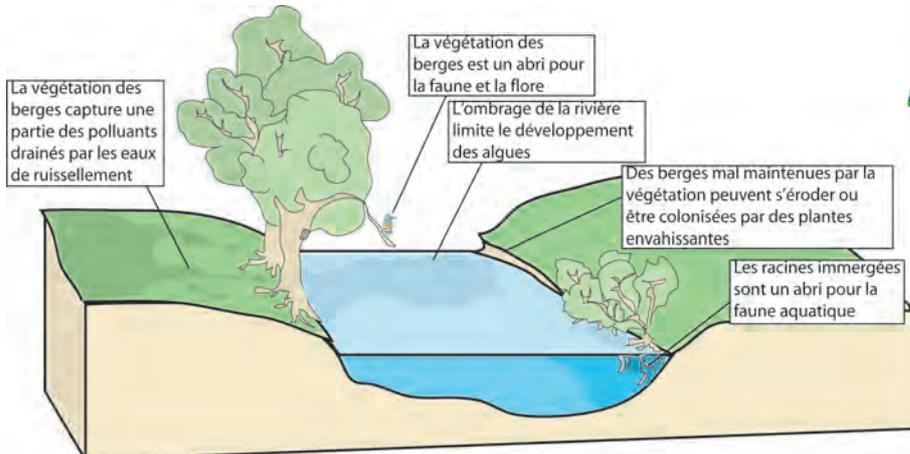
Agissons tous pour la qualité de l'eau ...

Les communes améliorent année après année le traitement des eaux usées. Pourtant, durant l'été, on observe plus d'algues dans l'Albarine qu'il y a vingt ans. La cause en est l'émission croissante en phosphates des ménages.

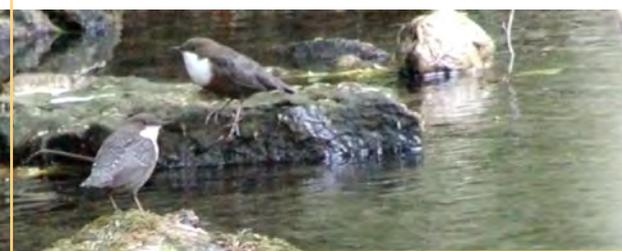
Or, l'utilisation de lessives et de produits pour lave-vaisselle émet environ 30 tonnes de phosphates par an sur le bassin versant de l'Albarine. En limitant leur émission, nous pouvons freiner le développement des algues dans l'Albarine.

Regardez les étiquettes et préférez les produits sans phosphates, phosphonates ou tripolyphosphates (TPP).

(Retrouvez la liste de produits ménagers et leur teneur en phosphates sur www.albarine.com)



Une végétation "multi-usages"



Le Cincle plongeur est un oiseau qui vole et plonge dans l'eau. Il est capable de marcher sur le fond de la rivière. Avec jusqu'à 1600 plongées par jour, il peut passer 2 heures sous l'eau dans la même journée! Il niche dans la végétation des berges.

Difficile pour la végétation de s'installer sur des enrochements

Les dysfonctionnements de la Ripisylve*

La ripisylve, comme tous les milieux naturels, est le fruit d'un subtil équilibre naturel. Nombreuses sont les menaces qui l'empêchent de jouer pleinement son rôle.

Non entretenus par les propriétaires, les arbres des bords de rivière vieillissent et meurent. Une petite quantité de bois mort est favorable à la rivière mais s'ils deviennent trop nombreux, ces bois peuvent s'encaster dans les ponts et aggraver les crues.

* Ripisylve : La forêt (*sylva*) des rives (*ripis*) d'un cours d'eau

Des plantes venues d'ailleurs envahissent les bords de nos cours d'eau et perturbent les équilibres. Par exemple, la Renouée du Japon est une plante très présente sur le bassin versant de l'Albarine. Elle profite de la moindre berge nue pour s'installer. Une fois en place, elle empêche les autres plantes de se développer à côté d'elle, d'où une baisse de la diversité des plantes sur les berges. Mais le plus grave est que la Renouée du Japon possède un système racinaire très simple qui maintient mal les berges.

Des branches mortes et parfois des arbres entiers se bloquent dans les ponts et bouchent une partie des arches.

La Renouée du Japon colonise tous les terrains remaniés. De fait, on la trouve aujourd'hui en abondance sur les bords des routes, les décharges, ... et les berges des rivières.



Quand la végétation n'est pas assez dense, les berges sont instables



L'entretien des berges et du lit de l'Albarine: Qui fait quoi ?

Droits et les devoirs des propriétaires riverains

L'Albarine est un cours d'eau non-domaniaux. Cela signifie que le fond de la rivière appartient, jusqu'à la moitié du lit, au propriétaire de chaque parcelle qui borde la rivière. Cependant, l'eau n'appartient à personne... ou plutôt à tout le monde!

Par défaut, le propriétaire d'une berge est titulaire du droit de pêche sur sa moitié de rivière. Cependant, s'il veut pêcher, il devra tout de même s'acquitter de la taxe piscicole car le poisson appartient à tout le monde. Il peut décider de céder ou louer son droit de pêche à des tiers comme les associations de pêche.

S'il a des droits, le propriétaire a aussi des devoirs en matière d'entretien. Ainsi, selon le code rural, un propriétaire est tenu "à l'entretien de la rive par élagage et recépage de la végétation arborée et à l'enlèvement des embâcles et débris flottants ou non afin de maintenir l'écoulement naturel des eaux, d'assurer la bonne tenue des berges et de préserver la faune et la flore dans le respect du bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques" (extrait de l'article L.215-14 du code rural). Cette obligation peut être transférée à une association de pêche agréée en contrepartie de la cession du droit de pêche.

Votre commune s'engage ...

Sur certains secteurs, les propriétaires manquent à leur devoir d'entretien. Cela engendre des problèmes pour le fonctionnement de la rivière (augmentation des inondations, mauvais maintien des berges, fragilisation de ponts).

Aussi, les communes du bassin versant ont décidé de réaliser ces travaux à la place des propriétaires pour assurer un bon fonctionnement de la rivière et la réduction du risque d'inondation.

Le Préfet a déclaré que ces travaux oeuvrent pour "l'intérêt général". Cela a pour conséquence d'autoriser le Syndicat de l'Albarine à intervenir sur les berges de l'Albarine et de ses affluents.

Les bois morts trop nombreux créent de véritables barrages



Du mégot à la carcasse de voiture, la rivière est encore une poubelle pour certains de nos concitoyens



Sans végétation, place à l'érosion !





Les actions du SIABVA pour l'entretien de la végétation

Au cours de cette année, le syndicat a réalisé des travaux d'entretien de la végétation sur 6 kilomètres de rivière pour :

- Limiter le nombre et la taille embâcles

De véritables barrages de bois mort ont été détruits (voir ci-contre).

- Restaurer un équilibre dans la végétation

Des arbres menaçants de tomber dans la rivière ont été coupés et mis à disposition de leur propriétaire.

Sur les secteurs d'érosion, des saules vont être bouturés afin de maintenir les berges et d'assurer un ombrage de la rivière d'ici quelques années.

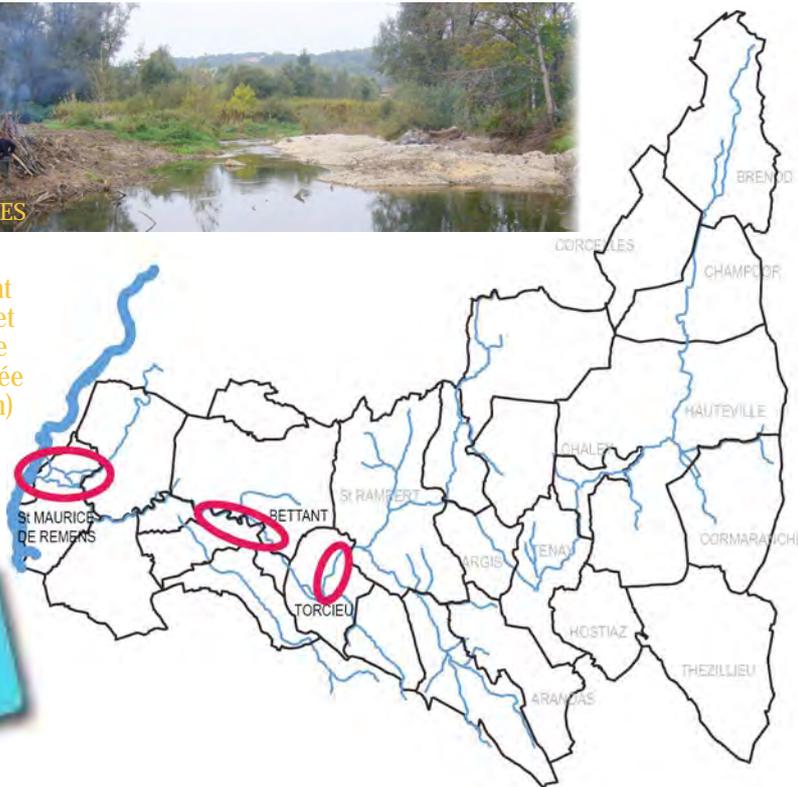
Le syndicat poursuivra son action année après année pour mettre à niveau la végétation sur l'ensemble de la rivière et de ses affluents.



AVANT

APRES

Secteurs ayant fait l'objet de travaux cette année (total: 6Km)



Retrouvez ces informations et plus encore sur : www.albarine.com

En bref : les autres actions du SIABVA en 2006

ARGIS : Après celle de Saint Rambert, une passe à poisson a été mise en place sur le barrage à Argis. Dorénavant les poissons peuvent circuler librement de Torcieu à Tenay. Pour s'en assurer, 400 truites et ombres ont été marqués à l'aval des deux passes à poissons.

Au printemps prochain, les pêcheurs pourront informer l'AAPPMA dès qu'ils prendront un poisson marqué pour que l'on sache s'il a franchi l'obstacle.



Truite marquée

BETTANT : Des buses ont été mises en place sous la route entre

le cimetière et le pont de Bettant pour limiter les inondations sur ce secteur.

TORCIEU : une étude est en cours pour créer une zone d'expansion de crues en aval du pont de la Dérupte.

TOUT LE BASSIN VERSANT : Comme tous les ans depuis 2004, le syndicat offre 80 animations aux écoles du bassin versant pour sensibiliser les enfants sur le fonctionnement des rivières et l'importance de la ressource en eau.



Ouvrage sous la route de Bettant

VAUX-EN-BUGEY / AMBUTRIX / St-DENIS-EN-BUGEY : Une étude est en cours afin de mieux connaître la stabilité des berges du Buizin dans les parties qui n'ont pas été renforcées.

BRENOD : une étude est en cours pour préserver les marais et tourbières du secteur qui jouent un rôle important sur les débits de la rivière en plus de posséder une biodiversité remarquable.



Les iris de Brenod protégés de Brenod

La rivière et les pierres qui roulent ...

Les rivières transportent de l'eau c'est bien connu, mais saviez vous que l'Albarine emmène environ 1 000 m³ de galets par an jusque dans la rivière d'Ain?

L'eau des rivières vient de la pluie, nous sommes d'accord. Mais des galets, on n'en a jamais vu tomber (heureusement) !

Où va-telle les chercher?

Une rivière qui ondule

Les rivières bougent sans arrêt, un peu à la manière d'un serpent qui ondule pour avancer. Ces mouvements ont lieu par le jeu de l'érosion des berges et des dépôts de galets. En se frottant contre les berges, la rivière se fatigue et perd de sa force.

Une rivière sur tapis-roulant

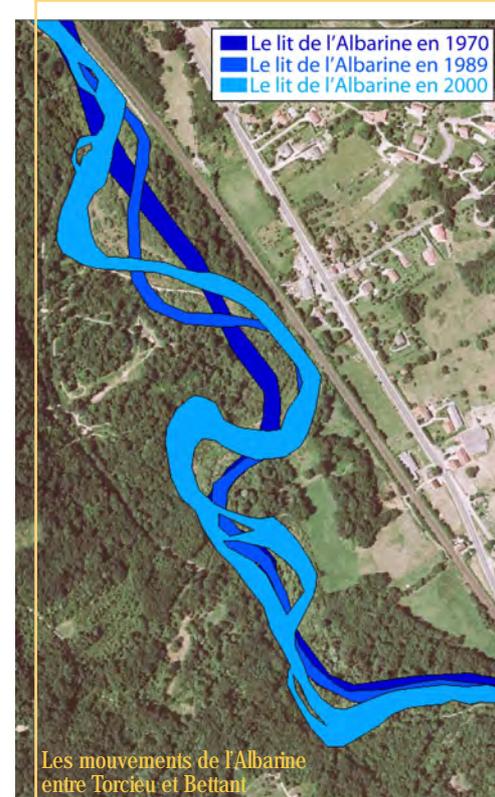
Transporter des galets est essentiel pour une rivière. En faisant rouler les galets sur le fond, cela évite à la rivière de creuser le fond de son lit. L'eau avance donc comme sur un tapis roulant !

Si une rivière s'enfonce, les berges deviennent plus hautes et donc plus instables. Cela peut déchausser des piles de pont et remettre en cause la stabilité des routes.

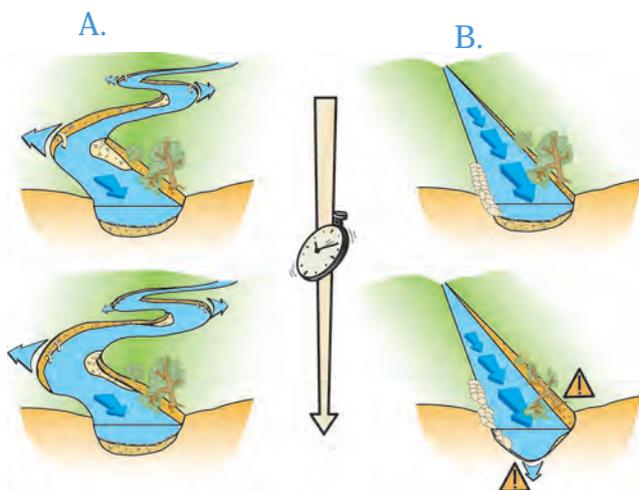
Pour maintenir son équilibre, La rivière doit toujours trouver de nouveaux galets. Sur l'Albarine, c'est le secteur entre Torcieu et Bettant qui en apporte le plus (voir ci-contre).

EXEMPLE :

Par endroit, la rivière d'Ain s'est enfoncée de 3m depuis 100 ans. ce phénomène s'est accéléré depuis la création des barrages qui ont bloqué une grande partie du "tapis roulant".



Les mouvements de l'Albarine entre Torcieu et Bettant



A. Lorsqu'une rivière possède un espace de liberté, elle se déplace latéralement. Elle prend toujours de nouveaux galets dans les berges et ne s'enfonce pas.

B. Si la rivière est remise droite et que ses berges ont été stabilisées par des enrochements ou des murs, elle va chercher à dissiper sa force sur le fond. Petit à petit, le lit va s'enfoncer, les berges devenues hautes seront instables et même les enrochements finiront par tomber.

Les galets de l'Albarine



La rivière décalasse les piles de pont et peut déstabiliser l'ouvrage entier

Quand le lit se creuse, la berge devient plus haute. Elle creuse sous les racines et déstabilise la végétation des berges.

Quand les pierres ne roulent plus ...

Depuis que l'homme en a les moyens, il a tenté de contenir les rivières dans leur lit. Pour cela, les tracés des cours d'eau ont été recalibrés et rectifiés et les berges ont souvent été stabilisées par des blocs ou des murs. Il devient donc de plus en plus difficile pour la rivière d'aller chercher les galets dont elle a besoin au niveau de ses berges.

...l'Albarine creuse son lit ...

Quand l'Albarine manque de galets, elle a tendance à creuser son lit. On trouve ces phénomènes lorsqu'elle devient plus étroite ou bien dans les courbes très marquées.

... et inonde la plaine

Parfois, les pierres ne roulent plus car la rivière n'a plus la force de les pousser. C'est le cas près de la confluence avec la rivière d'Ain. Fatiguée de son parcours depuis le plateau d'Hauteville, l'Albarine abandonne là ses galets, formant des bancs hauts de plusieurs mètres. Ces derniers freinent l'écoulement des eaux et augmentent l'ampleur des crues dans la plaine.

On trouve le même genre de phénomène à Brénod ou à Ambutrix.

Les actions du syndicat pour le transport solide*

Sur le secteur de Saint-Maurice de Rémens, les galets ont tendance à se déposer et à s'accumuler. Ce phénomène n'est pas sans conséquence en matière de gestion des inondations sur la commune.

Pour aider la rivière à rouler les galets, le syndicat a scarifié certains bancs pour empêcher la végétation de protéger les galets. En effet, pendant les périodes d'assec, les plantes se développent et fixent les galets par leurs racines. De plus, elles se couchent sous l'effet du courant, protégeant le banc de galets en faisant glisser l'eau à leur surface comme les plumes d'un canard.

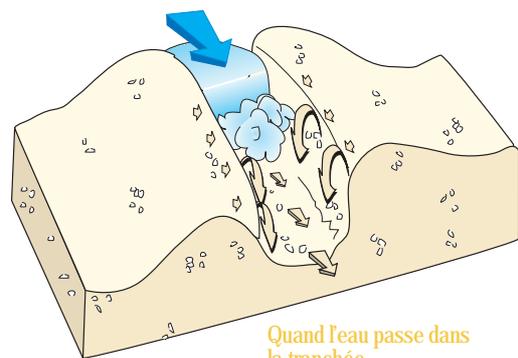
Sur les plus importants bancs de galets, des tranchées ont été réalisées. Quand l'eau passe par ces tranchées, elle prend de la vitesse et a la force suffisante pour pousser les galets. Petit à petit, l'eau creuse la tranchée et réduit la taille du banc.

* Transport de particules (limons, sables, graviers, galets ...) dans les cours d'eau effectué grâce à la force du courant.



Ce type d'action pourra être reconduit régulièrement pour éviter la création de bancs trop importants.

Ces interventions constituent une alternative aux curages traditionnels. Cela permet, à moindre frais, de gérer les dépôts de galets sans les prélever et donc sans porter préjudice à la rivière d'Ain qui en a bien besoin !



Quand l'eau passe dans la tranchée, elle use le banc de galets de l'intérieur

SIABVA - Mairie : 01230 St Rambert en Bugey - Tél. 04 74 37 44 34
Directeur de publication : J. MAGDELAINE, président du SIABVA
Rédaction : SIABVA - Crédits photos : IGN -SIABVA
Conception réalisation : SIABVA - Impression : Imprimerie FONTAINE



www.albarine.com

